Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 19 (1989)
Heft: 1

Artikel: Par le trou de la serrure : la femme du boulanger
Autor: Gros, Edouard
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-829577

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Riond-Vert
Maison de retraite

A LOUER

Résidence Saphir à Vouvry

Immeuble pour personnes âgées

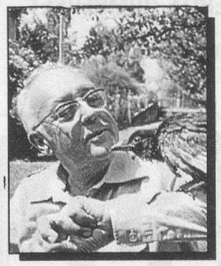
Le dernier appartement subventionné de 2½ pièces vous attend.

Nous vous offrons en cas de besoin les service de Riond-Vert.

- appels de détresse jour et nuit
- infirmières, veilleuses
- repas, femmes de chambre, animation, etc.

Si vous êtes pensionnés à l'AVS ou à l'AI

alors n'hésitez pas, prenez rapidement contact avec le secrétariat de Riond-Vert, qui vous renseignera avec plaisir au numéro de téléphone **025/81 11 21**, et se réjouit de vous accueillir pour vous présenter les avantages de la résidence Saphir!



La femme

Fils aîné d'une grande famille de cinq garçons, c'est à Nyon, en 1878, que naquit mon père. Il avait près de 20 ans lorsque Paul, le petit cadet, est venu au monde et, par la force des choses, le grand frère devait contribuer à la surveillance et à l'éducation (si l'on peut dire) de ce dernier-né. Il en avait gardé un souvenir très vivace et les histoires les plus drôles, qu'il aimait à raconter, ont fait la joie d'au moins trois générations.

Comme chaque bourgade de quelque importance, Nyon avait sa petite foire annuelle animée par son cortège de forains avec leurs tire-pipes, carrousels, vendeurs de sucreries montreurs d'ours, chapiteaux divers, etc. Pour la première fois de sa vie, Paul, le dernier-né, alors âgé de 3 ou 4 ans, avait reçu l'autorisation de se rendre à Perdstemps, la place des fêtes. Avec la somme considérable de 20 cts en poche et sous la

Etablissement médico-social

Eric Candaux 1422 Bru/Grandson

✆ (024) 71 12 77

Pour personnes âgées, types C et D

Reconnu par les assurances maladie
Médecin à disposition de l'établissement
Personnel paramédical jour et nuit
Cadre de verdure, grand parc arborisé

Direction: Mme Yvonne Candaux

BOUTIQUE *déclic*

Nouveau à Lausanne

pour vous MADAME...
Grands choix de modèles:
Tailleurs, manteaux, jupes, vestes coordonnées, pulls, pantalons, robes, etc., bijoux fantaisies.

pour vous MONSIEUR...
Blousons, vestes, pantalons, chemises, etc.
Vous découvrirez une mode et un style adaptés à tous.

BOUTIQUE DÉCLIC
av. Fraisse 10, Lausanne
Tél. 021/26 20 50

Des muscles douloureux?

Bio-Strath N° 5
Gouttes Rheuma

Cette préparation combine les substances actives extraites de **l'écorce du saule pourpre** et de la **racine de primevère** à la **levure sauvage.**

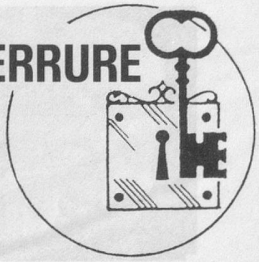
Elle est conseillée lors de troubles rhumatismaux, arthrite, inflammation articulaire, lumbago, sciatique et douleurs musculaires.

BIO-STRATH®

Pharmacies et drogueries

EDOUARD GROS

PAR LE TROU DE LA SERRURE



du boulanger

haute surveillance de son frère aîné, il allait d'une baraque à l'autre, fasciné, subjugué par toutes ces musiques, ces lumières, ces odeurs et ce bruit. Sans qu'il y prenne bien garde, fort distrait par le spectacle, une douleur sournoise, vague mais insidieuse s'installait dans son petit ventre. Tout à son plaisir, trop heureux de le faire durer, peu soucieux d'en parler au grand frère qui eût tôt fait de l'expédier à la maison, il jugea plus utile, sinon plus prudent, de se taire. Le mal, quant à lui, sans doute frustré de se savoir ignoré, se fit tout à coup si pressant, qu'il devient illusoire de vouloir le retenir. C'est donc dans le pantalon et jusque dans les chaussettes qu'il se répandit. Rentré en catastrophe, la maman, pas trop contente, lui demanda s'il n'aurait pas pu quitter la fête un peu plus tôt et faire cela à la maison. Jouant l'étonnement et l'indignation devant une question pareille, le petit frère répondit en pleurnichant mais avec beaucoup d'aplomb...
«C'est pas moi! C'est pas ma faute! C'est ce grand cochon d'Alphonse qui a ch... dans ma culotte!»

Le deuxième de ces cinq frères était celui, vous vous en souvenez, qui jouait de la clarinette dans le cirque où mon père tenait le trombone tout en effeuillant la marguerite avec la femme du dompteur. Un sacré gaillard cet oncle Auguste et qui n'avait pas froid aux yeux. Malgré son nom, il ne tenait pas le rôle du clown, mais, pour amuser ou épater les copains, il entrait dans la cage aux loups tout en prétendant que le métier de dompteur, c'est bluff, foutaise et compagnie. Les loups, subjugués, semblaient lui donner raison. Mais, laissons les loups et revenons à nos moutons, je veux dire à Nyon et à la femme du boulanger.
C'est dans la maison de la boulangerie en question que logeait cette famille de père, mère et cinq garçons. L'appartement un peu exigu pour tout ce petit monde comprenait heureusement (ou hélas) quelques mansardes. Et c'est dans l'une d'elles que, bien imprudemment, Auguste le turbulent avait été logé. Une mansarde indépendante, pour un garçon de 18 ans, vigoureux et entreprenant, voilà qui pouvait être bien pratique, à condition toutefois d'en user avec discernement et discrétion. N'oublions pas que Nyon, bien que voisine immédiate de Genève, était une gentille petite bourgade bien tranquille et fort chatouilleuse sur la morale et les principes.

Or voici qu'un beau jour, notre bouillant Auguste, faisant fi de ces balivernes, avait invité une personne du beau sexe dans son repaire. Leurs ébats, plutôt bruyants, n'étaient pas passés inaperçus. La maman, se doutant bien que l'épicentre du vacarme se trouvait dans la mansarde, était montée dare-dare faire place nette, ramener l'ordre et le calme, expulser les bruyants, en un mot, faire le ménage.
«Auguste! Ouvre-moi cette porte! Ouvre, je te dis!» Sans réponse, mais à force d'insister, le tapage augmentant, le boulanger en personne, propriétaire responsable de la moralité et de la tenue des lieux, voulut, à son tour, voir ce qui se passait et prêter main-forte à la maman choquée et désemparée. Mêlant ses «Ouvrez-moi ça!» aux appels de la maman, il tambourinait de ses deux poings sur cette porte de mansarde qui restait obstinément close. De l'autre côté, pendant tout ce temps, la donzelle qui avait eu tout loisir de se rhabiller, n'avait, allez savoir pourquoi, pas la moindre envie d'être reconnue. Comment donc sortir de là en de telles conditions? Pour Auguste, homme de décision, la solution fut vite trouvée. Prenant l'histoire suisse à témoin, tel Arnold de Winkelried à Sempach, il ouvrit brusquement la porte et d'un puissant coup de poing en pleine figure, expédia le pauvre boulanger au bas des escaliers au risque de lui rompre les os, alors que la dame se précipitait dans la brèche ainsi ouverte tout en se cachant soigneusement le visage.

Si l'histoire fit le tour de la petite ville si tranquille, elle ne fit pas pour autant la joie de la famille qui s'attendait bien à recevoir son congé dans les plus brefs délais. Malgré ses 18 ans, Auguste reçut la tripotée de sa vie par une maman démontée qui, par ailleurs, fit de son mieux pour amadouer le boulanger, lequel, prenant son œil au beurre noir à témoin, ne voulait rien entendre ni rien savoir.
«Pas de pitié pour de tels vandales!» disait-il. «Qu'ils aillent exercer leurs talents de boxeur et de Don Juan partout où ils voudront! Sauf chez moi! Allez vous faire pendre ailleurs!» Et toc! De toute urgence il fallait trouver un autre logement. L'atmosphère n'était guère à la joie. Cruelle perspective! Comment loger une famille de sept personnes avec une seule paie d'ouvrier plâtrier-peintre? C'était compter sans la détermination, l'humour, la bienveillance et la gentillesse de la femme du boulanger. Bien qu'à cette époque le nouveau droit matrimonial n'ait pas encore vu le jour, la femme du boulanger avait son mot à dire dans la conduite des affaires... et elle le disait.
Peu à peu, elle réussit à convaincre son mari. Somme toute, ce n'étaient là que broutilles. S'il faisait tant d'histoires, c'est que, peut-être, il aurait préféré, lui, le boulanger, être à la place de l'Auguste dans la mansarde et il ne fallait pas plonger toute une famille dans l'embarras pour les bêtises de jeunesse d'un seul de ses gamins.
Le brave homme avait fini par se rendre à ces arguments. Aux curieux qui demandaient des détails sur l'aventure, la femme du boulanger répondait: «Que voulez-vous! Je n'aurais jamais pu mettre ces gens à la porte! Ces fils Gros m'ont tant fait rire!»

E.G.